CRI DE GUERRE.







2

Non, non, tandis que dans mes veines
Il restera du sang chrétien,
Monde, tes menaces sont vaines;
Seigneur, ton camp sera le mien!
A la croix je serai fidelle,
Je la défendrai de mon bras;
Et si je ne triomphe pas,
Du moins je tomberai pres d'elle,
Du monde, etc.

. 3

Allez, chrétiens pusillanimes,

Ne profanez point ce saint lieu;

La faiblesse est mère des crimes,

Et qui tremble n'est point à Dieu.

Vous redoutez les vains murmures

D'hommes contre vous impuissans;

Que feriez-vous, si des tyrans

Il fallait subir les tortures?

Du monde, etc.

4

Voyez, précédé de ses Anges,
S'avancer le Juge éternel;
Voyez les célestes phalanges
Préparer le glaive immortel.
Eh bien, ingrat! voilà ton maitre:
Tu rougissais de le servir;
Lui-même de toi va rougir:
Ose encore le méconnaitre!
Du monde, etc.

5

Aimable vainqueur de nos ames,
T'appartenir est notre honneur:
O celeste objet de nos flammes,
Te chérir est notre bonheur.
Jésus conduis-nous sur ta trace;
Que pourra l'enfer en conrroux?
Et qui prévaudra contre nous,
Si tu nous soutiens par ta grâce?
Du monde, etc.

DESIR DU CIEL.

Musique de L. L * * *.





2

Ah! comblez mon attente, En m'attirant à vous; Mon anne languissante Ne désire que vous. O Régions, etc.

3

Partons done, è mon ame, Quittons ces tristes lieux; D'une divine flamme Allons brûler aux cieux. O Régions, etc.

1

Non, non, toute la terre Ne peut remplir mon cœur. Qui peut me satisfaire? Vous seul, vous seul, Seigneur. O Régions, etc. Quoi! tant d'hommes avides Pour les biens d'ici-bas! Et les seuls biens solides On ne les cherche pas! O Régions, etc.

for méprise la terre.
Ses biens et ses plaisirs;
Non, rien ne peut my plaire;
An ciel sont mes desirs.
O Régions, etc.

7
Le seul point nécessaire,
Oni, étest le Paradis;
Voilà l'unique affaire;
Heureux qui l'a compris!
O Régions, etc

JE RIS DU MONDE ET DE SES PROMESSES.

DIEU SEUL REMPLIRA MES VŒUX.





2

Tu n'as rien que de frivole, Monde vain, monde imposteur, Comme un songe qui s'envole, Ainsi passe tou bonheur.

Non, non, etc.

3

En vons je në vois que vide,
Plaisirs jadis enchanteurs;
En vons tout est faux, perfide:
Je renonce à vos douceurs.
Non, non, etc.

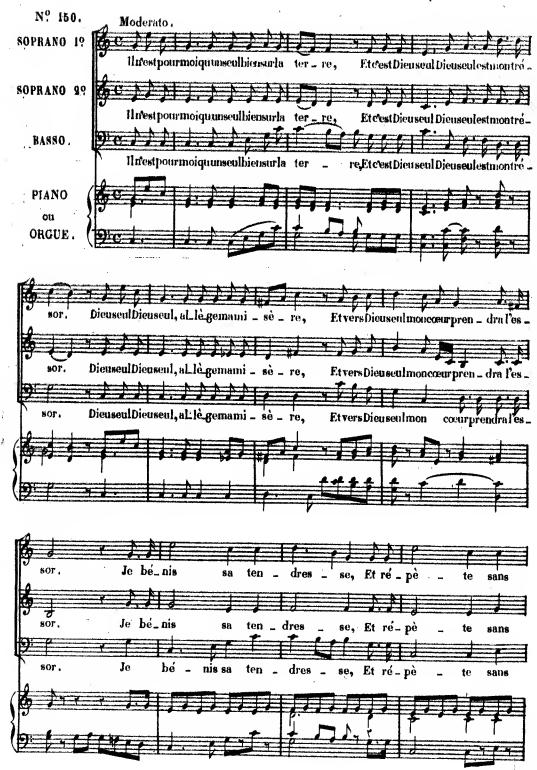
A

Seignent, sois mon héritage, Je mattends rien que de toi. Tu sais mient, à Père sage, Ce qui me convient que moi. Non, non, etc.

5

Sommis à ta providence, Qui nonrrit jusqu'aux oiseaux, Avec même confiance Je reçois les biens, les maux. Non, non, etc.

Musique de D. M.





Q

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
Dieu seul suffit à l'ame droite et pure;
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Répétons, ô mon ame,
Ce chant qui seul enflamme
Ce cri d'amour, ce cantique du cœur:
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur.

3

Dieu seul, Dieu seul, pour une éternité.

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer?
Grand Dieu! quels maux ce cœur pourra-t-il craindre:
Il n'en est point quand on sait vous aimer.
Aimer un si bon Père,
C'est commencer sur terre
Ce chant d'amour de la sainte Cité:

COEUR DE JESUS.

Musique de M. H.







Mais, doux Jésus, c'est peu pour ta teudresse; Ton divin cœur, fixé sur nos antels, Se reproduit, se ranime sans cesse, Pour s'y prêter au bonheur des mortels. C'est là toujours, que, placé sur un trône D'amour, de paix, de grâce et de douceur, Pour eux il s'offre, il s'immole, il se doune: Pour tout retour n'exigeant que le cœur

3

Coeur trop long-temps endurcis, insensible,
A ses desirs vous refuseriez vous?
Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles,
Pent-il montrer ses tendres soins pour nous?
Ge riche don de son amour extrême
Ne pourra-t-il vous vaincre, vous charmer?
Ah! mille fois, mille fois anathême
Au coeur jugrat qui ne veut point l'aimer.

4

Par quels excès, hélas! dirrévérence,

De sacrilège et de témérité;

Par quel oubli, par quelle indifférence

N'ose-t-on point outrager sa bonté!

Cours innocens, et vous, âmes ferventes,

Vengez, vengez et sa gloire et ses dons;

Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,

Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

5

Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge, Ce Gour sacré, caché dans nos lieux sâints, Ait et les vœux, et l'amour, et l'hommège, Et le tribut de l'enceus des humains! Que dans les cieux les puissances l'honorent, Qu'il règne après les siècles éternels, Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent, Que tous les cœurs soient pour lui des autels!

б

Coeur de Jésus, sois à jamais ma gloire; Sois mon amour, mes charmes, ma douceur; Sois mon soutien, ma force, ma victoire, Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur; Sois à jamais toute mon espérance; Sois mon secours, mon guide, mon Sauveur; Sois mon trésor, ma fin, ma récompense, Mon seul partage, et le tout de mon coeur,

PERÇANT LES VOILES DE L'AURORE





9

Toujours dans cet beureux asile Jésus fixera son séjour: Venez, peuple tendre et docile, Venez donner vos cœurs au Gœur du Dieu d'amour. Séraphins, etc.

Ge Goeur, généreux, magnanime,
Du Giel Irrité contre nous
Voulut devenir la victime,
Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.
Séraphins, etc.

Des instrumens de son supplice Il dresse un trophée en ce jour: Quel noble et touchant artifice Pour captiver nos cœurs, les gagner sans retour? Séraphins, etc.

Contemplez la croix qui s'élève Du Gœur entrouver de Jésus: Le sang de Jésus est la sève Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus. Séraphins, etc. 6

Sondez la profonde blessure D'on des flots de sang ont coulé: C'est la qu'attendri je mesure A quel excès d'amour jésus s'est immolé. Séraphins, etc.

Comptez ces épines cruelles; Jésus en soutint les rigneurs: A leur aspect, âmes charnelles, Oseriez-vous encore vous couronner de fleurs?. Séraphins, etc.

Que vois-je?des torrens de flammes Sélance du cœur de mon Dieu! Amour, oui, c'est toi qui l'enflammes: Ab! partout en ces lieux répands un si heau feu, Séraphins, etc.

9

Autour de ce Goeur, ô saints Anges,
Tremblans et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges;
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.
Séraplins, etc.

PECHEURS ENTENDEZ YOUS.





Abl si par des larmes amères, Enfiu vnus n'apaisez le Ciel; Des iniquités de vns pères, Sur vous se vengera le bras de l'Eternel. Déplorons, etc.

Grand Dieu, vois notre pénitence, En nous vois ton peuple chéri. Dans Sodome, si ta clémence Ent vu dix innocens, elle n'eût point péri. Déplorons, etc.

N'es-tu plus le Dien qui pardonne? Où sont tes antiques bontés? Dans l'horreur qui nous environne. N'entends-tu que la voix de nos iniquités? Déplorons, etc.

O peuple si long-temps rebelle, Pourquoi fermons-nous notre cœur? La voix du Seignenr nous appelle; Il cherche le retour non la mort du pécheur. Déplorons, etc.

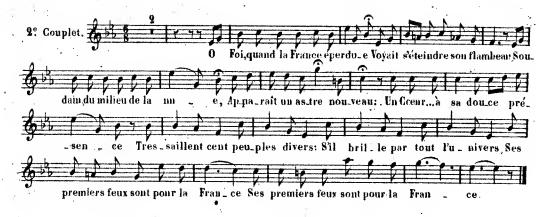
Chrétiens, le Seigneur est un père; Il est juste, mais il est bon; Un soupir fléchit sa colère: Aux pleurs du repentir il offre le pardon. Déplorons, etc.

AU SACRÉ COEUR.

Musique de L. L.











TRIOMPHE DE LA RELIGION.

Musique d'Hypp: MONPOU.





IMMORTELLE SION.

Musique de J. L. II.







Péjà je vois Michel, plus brillant que l'auvore, Qui, le glaive à la main, précipite aux enfers, Comme nu foudre lancé dans le vide des airs, Cet archauge orgueilleux que l'univers abhorre. Venez, etc

Là, je vois Gabriel, qui d'une Vierge mère Le premier révéra la gloire et le honheur. A sa voix descendit l'Homme-Dieu, le Sauveur, Qui du joug inferual vint affrauchir la terre. Veuez, etc

Là, je vois Raphaël, dont le bras tutélaire Du bras du Tout-puissant emprunte sa vigueur. Il saisit le démon, il dompte sa fureur, Et sur nos maux applique un baume salutaire. Venez, etc

Là, des groupes sacrés de protecteurs fidèles S'attachent à nos pas, dirigent nos destins; Et nous marchous en paix dans les sentiers divins, Sous l'abri bienfaisant de leurs puissantes ailes. Veuez, etc

Salut, Trônes, Vertus, Principantés, Archanges, Chérubins, Séraphius, et Dominations: Accueillez nos transports, nos bénédictions; Accueillez le tribut de nos justes lonauges. Venez, etc.

:,

PLAINTES ET ESPÉRANCES DE L'ÉGLISE.

Musique d'hypp: MONPOU.





Q

L'Eglise en denil, plaintive, désolée, Ne cesse, hélas! d'implorer son éponx: Par les méchans, d'insultes accablée, Doit-elle enfin succomber sons leurs comps?

3

Des loups cruels, à Dieu, confonds la rage, Défends, Seigneur, tes fidèles brebis: De tou troupeau, de tou faible héritage, Epargne au moins les malheureux débris.

4

Mais, c'en est lait, je vois fuir la tempête, Je vois briller l'enrore d'un beau jour. Sainte Sion, pour toi quel jour de fête! De tes enfants célèbre le retour.

5

Sèche tes pleurs, mets un terme à ta plainte; Non, non, tes unirs ne seront pas déserts; Déja la fonte inoude ton enceinte, Sous tes parvis j'entends mille concerts.

6

O culte saint, l'enfer envain conspire Pour diviser ce que tu rémis: Du Dien de paix tu rétablis l'empire; La foi triomphe, il n'est plus d'ennemis.

DIEU TOUT PUISSANT.



INVOCATION À L'ANGE GARDIEN.

-

.





2.

L'enfer veut me ravir
A vos mains paternelles,
Mais je ne puis périr
A l'ombre de vos ailes.
Satan s'est armé contre moi;
Mais peut-il m'inspirer l'effroi?
Soyez mon guide et mon soutien,
Et je ne crains plus rien.

3.

Mais, ô combien de fois
Mon cœur léger, volage,
Fut sourd à votre voix,
A votre doux langage?
Je repoussais un tendre ami
Pour suivre un cruel eunemi;
Ah! désormais vous ohéir
Fera tout mon plaisir.

4.

Expirer dans les bras

De Jésus, de Marie,

Oh bienheureux trépas

Qui nous donne la vie!

Dans ce moment, saint protecteur,

Yous pouvez tout pour nou bonheur;

Suggerez - moi les noms chéris

De la Mère et du Fils.

BONNEUR DES SAINTS.







9.

Objet de tendres complaisances, De l'éternel, du Tout-puissant, Ses grandeurs sont leurs récompenses; Son amour est leur aliment. Ce divin Soleil de justice, Toujours échauffe, toujours luit, Sans que jamais il s'obscurcisse; C'est dans le ciel un jour sans mit.

3.

Là, d'une splendeur éternelle
Brillent les martyrs triomphans,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constans:
Les vierges offrent leurs conronnes,
Les époux leur fidélité,
Le riche montre ses aumones,
Et le pauvre sa piété.

4

Là, d'une charité parfaite
Tous les bienheureux sont unis;
De cette paisible retraite
Tous les envieux sont bannis.
Il n'est plus de sollicitude
Qui trouble leur félicité,
Ils sont dans une quiétude
Qui remplira l'étemité.

5.

Grands saints, vous êtes nos modèles, Nous serons vos imitateurs Nous voulons vous être fidèles, Daignez être nos protecteurs Puissions - nous, marchant sur vos traces Etre toujours à Dien sonmis! Sollicitez pour nous ses grâces Puisque vous êtes ses amis.

6.

Vous habitez votre patrie,
Et nous errons comme étrangers;
Votre sort est digne d'envie,
Et le notre plein de dangers:
Vous fûtes tout ce que nous sommes,
An mal exposés comme nous;
Demandez au Sanveur des hommes,
Qu'un jour nous régnions avec vous.

A S! JOSEPH.





Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce Ce lis qui brille dans vos mains! Sa céleste blancheur efface La couronne de tous les Saints. Digne époux,&.

3

O Chef de la famille sainte, Saint Patriarche, ô noble époux, Joseph, ouvrez unoi cette enceinte Où mon Dieu vécnt avec vous.

Digne époux,&.

Dites-moi quel fut son silence, Sa donceur, son humilité, Son admirable obéissance, Et son immense charité. Digne époux,&.

5.

Apprenez-moi comment on l'aime, Comment il reçoit notre amour, Comment pour sa bonté suprême Tout coeur doit brûler chaque jour. Digne époux, &.

6.

Daignez tous les jours de ma vie Veiller sur moi, me secourir, Et qu'entre Jésus et Marie Comme vous je puisse mourir. Digne époux, &.

CANTIQUE A St JOSEPH.





9.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grace Ce lis qui brille dans vos mains! Sa céleste blancheur efface La couronne de tous les saints.

Puissant protecteur &.

3 .

Ah! si quelque jour vers l'Egypte Le malheur conduisait nos pas, Veillez sur nous dans notre fuite, Portez-nous aussi dans vos bras! Puissant protecteur &.

3

Montrez - nous eet enfant de gloire Qui renversa tous les faux dieux, Et, soutenus par sa victoire, Nous triompherons sous ses yeux. Puissant protecteur &.

CANTIQUE EN L'HONNEUR DE St JOSEPH.



1. .



De sa mère, à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur tou cœur
Le lys emblême d'innoecnee;
C'est la fleur de nos jeunes ans:
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le roi des cieux.
Des fureurs d'un roi de la terre,
Entends nos eris et nous défends
Des traits envenimés de l'enfer en furie
Souviens toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

Et puisqu'en ta main paternelle
Le Très haut mit l'enfant Jésus
Céleste froment des élus,
Gage de la vie éternelle;
Exauce nos desirs ardents:
Que de ce pain saeré notre ûme soit nourrie!
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.
5.

Et quand l'heure sera venue
Où Dieu brisera nos lieus,
Aecours à notre aide, et soutiens
Notre âme tremblante, éperdue:
Guide alors ses pas chancelans
Vers l'éternel séjour vers la sainte Patrie;
Souviens toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

HOMMAGE À S! LOUIS DE GONZAGUE.





Chantons Louis en ce beau jour: De la vertu, de l'innocence, Son nom seul inspire l'amour, Et la fait chérir de l'enfance. Foulant aux pieds les biens du temps Louis fut pur comme les Anges

Louis tut pur comme les Anges Il n'est que des cœurs innocens Qui puissent chanter ses louanges.

Encor dans le sein maternel, Il reçoit l'onde salutaire; Il semble naître pour le ciel Avant de naître pour la terre. Ravis d'un spectacle si beau, Anges saints, avec complaisance Entourez son sacré berceau, Veillez sur sa fragile enfance.

Croissez, enfant chéri des cieux, Croissez sous l'aile tutélaire De celle qu'un prodige heureux En naissant vous donna pour mère. Quand la mort menaçait vos jours, Elle protégea votre vic; Et vous en finirez le cours Sous les auspices de Marie. 5.

Ni le monde, ni ses appas, Ni la splendeur du diadème, Rien ne peut ralentir ses pas, Quand il entend la voix suprême: Il fuit les douceurs de la cour, Il se dérobe à ses hommages: Dans l'oubli du sacré séjour Il cache le plus beau des âges.

Mûr pour le ciel, des sou printemps, Sans regrets il quitte la terre; Mais il sut en quelques instants Remplir une longue carrière: Et sur les ailes de l'amour, Porte vers sa chère patrie, Il vole au célesté séjour Où déjà sou âme est ravie.

Heureux, bienheureux mille fois L'enfant qui le prend pour modèle, Qui de bonne heure entend la voix De ce guide aimable et fidèle! Pour l'enfant qu'elle a mis au jour Une mère à moins de tendresse Que Louis ne ressent d'amour Pour notre timide jeunesse.

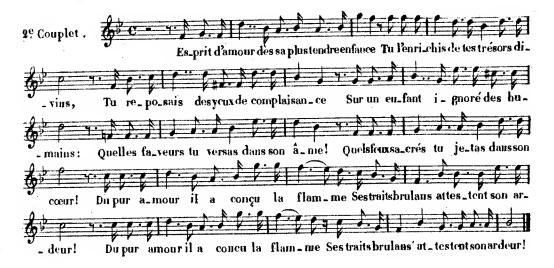
8

Grand Saint, qui, dans un corps mortel, Parus un ange sur la terre, Dépose aux pieds de l'Eternel De nos cœurs l'ardente prière. Si nous ne ponvions obtenir La couronne de l'innocence, Fais qu'il accorde au repentir La palme de la pénitence.

HOMMAGE À S! FRANÇOIS REGIS.







3.

Le voyez-vous dans une humble retraite Se préparer aux combats du Seigneur? Le voyez-vous voler à la conquête De l'univers qu'il parcourt en vainqueur? Du bon Pasteur retracant le modèle Le voyez-vous précipiter ses pas? Régis poursuis la brebis infidèle Ou triomphant la porte dans ses bras!

Elevez donc orgueilleuses Cévennes De vos rochers les sommets orgueilleux, Elevez-vous, que vos cimes hautaines Portent sa gloire et son nom jusqu'aux cicux. Vos rocs sanglans, vos glaces meurtrières Un seul instant n'ont pu le retenir... Pour un apôtre il n'est pas de barrières Quand on lui montre une âme à conquerir.

5.

Autour de lui formant une couronne Le peuple avide écoutant ses accents, Et l'on eût dit un père qu'environne L'heureux essaim des plus tendres enfans. Régis parlait: sa voix pleine de charmes Touchait les cœurs et les rendait heureux. De tous les yeux coulaient de douces larmes Quand pour patrie il leur montrait les cieux.

Tout dans la France a ressenti son zèle, J'y vois partout les traces de ses pas; Ici Régis fléchit un cœur rébelle La son ardeur affrontait le trépas. Il a paru dans nos temples antiques, Ils ont souvent retenti de sa voix, Dans nos hamaux sur nos places publiques Il a planté l'étendard de la Croix.

7.

Aimable Saint, la France est ta patrie, Elle te donne un tombeau glorieux: Aime-la donc cette terre chérie, Jette sur clie un regard de tes yeux. De ses enfans exauce la prière, Hélas! sa foi s'éteint de jour en jour, Conserve-lui cette donce lumière Et pour son Dieu rallume son amour.